# MESSE LA-BAS Paul Claudel

Conception et interprétation

**Didier Sandre** 

COMÉDIE-FRANÇAISE STUDIO RICHELIEU V--COLOMBIER



### SINGULIS Seul-en-scène La Messe là-bas de Paul Claudel

Conception et interprétation

#### **Didier Sandre**

7 > 25 juin 2023

Spectacle créé le 30 septembre 2020 au Studio-Théâtre durée 1h10

Lumières **Bertrand Couderc**Conception musicale **Othman Louati**Collaboration artistique **Éric Ruf** 

#### QU'EST-CE QU'UN SINGULIS?

Simul et singulis, la devise de la Troupe, est un grand écart permanent entre l'obligation du collectif et le désir taraudant d'être seul et responsable de l'entièreté de la représentation. Les comédiens ont souvent en poche un livre, un texte avec lequel ils pérégrinent depuis longtemps et les Singulis sont là pour qu'ils puissent, sous le regard d'un collaborateur ou non, les traverser enfin sur un plateau.

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS et Champagne Barons de Rothschild Réalisation du programme L'avant-soène théâtre

# LA TROUPE

















Alexandre Pavloff























Julie Sicard Loïc Corbery





Christian Gonon







Elsa Lepoivre























Coraly Zahonero



Denis Podalydès





Guillaume Gallienne



Jennifer Decker



Anna Cervinka



Nâzim Boudjenah



Danièle Lebrun





Marie Oppert



Adrien Simion



Léa Lopez



Sefa Yeboah



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



Pauline Clément



Dominique Parent



Jordan Rezgui



Julien Frison



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier





Vincent Breton



Olivier Debbasch





Élise Lhomeau



Birane Ba



Élissa Alloula



Clément Bresson



Ipek Kinay SOCIÉTAIRES

HONORAIRES

Ludmila Mikaël

Geneviève Casile

François Beaulieu

Roland Bertin

Claire Vernet







Catherine Samie

Catherine Hiegel

Andrzej Seweryn

Pierre Vial

Éric Ruf Muriel Mayette-Holtz Gérard Giroudon Martine Chevallier Michel Favory Bruno Raffaelli

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL





Marina Hands







Nicolas Chupin

# LA MESSE LÀ-BAS NOTE DE DIDIER SANDRE

\* Le texte a été composé pendant la Première Guerre mondiale, à Rio de Janeiro. Le diplomate Paul Claudel était alors ambassadeur pour les affaires de la France au Brésil.

Dans cette nature luxuriante qu'il ressent comme hostile et incongrue dans le projet divin, Claudel fait un bilan doux-amer de sa cinquantaine, revisite ses fondamentaux : sa conversion, sa révélation de Rimbaud, l'échec de sa vocation monastique, l'échec de sa rencontre avec la « rose » sur le bateau vers la Chine, l'abandon de l'enfant adultérin, le consentement au mariage « là-bas » et à « ces enfants que j'ai eus en rêve ». Mais toujours l'appel de la mer, la fuite, l'exil, la solitude. La quête d'un absolu entre l'œuvre poétique et l'incarnation chrétienne de l'âme.

L'amertume qui traverse le bilan trouve un recours dans un amour fusionnel avec Dieu, une exhortation à la célébration quotidienne de la messe qui en est l'accès, une exaltation de l'eucharistie, vécue dans le dénuement intime comme une union charnelle, cannibale, quasiment orgastique, aussi bien que dans la verve drolatique et désenchantée de son regard sur ses semblables.

Un rituel pour contenir le désordre intérieur, un catholicisme congestif, exacerbé, pour conjurer la défaite intime, la tentation de la « cessation de tout ». Une âme en crise, qui interpelle un Dieu silencieux, qui discute d'« homme à homme » avec Lui, ce Père qui envoie son Fils et les hommes au sacrifice (nous sommes en 1917), une âme qui associe à Dieu le Père une Vierge Marie maternelle et érotisée.

La forme du poème est rimée et suit le développement liturgique de la messe dite de Pie V, en cours en ce début du xxe siècle, mais elle se confond librement avec l'inspiration et le tourment du poète qui dilate à son gré telle ou telle séquence. Si le « Credo » par exemple reste fidèlement une interprétation de la confession de la foi, la « Consécration »

est substantiellement ornée et consacre l'essentiel de ses quatre-vingtcinq versets à Rimbaud.

Il n'y a pas pour moi adhésion à une profession de foi, mais à une œuvre poétique et théâtrale qui s'identifie au verset de l'Évangile selon saint Jean : « Au commencement était le Verbe. »

mars 2020

#### Didier Sandre et Paul Claudel

Didier Sandre célèbre la langue de Paul Claudel avec ce poème composé comme une introspection, tel un rituel liturgique. Nous sommes en 1917 et l'auteur, à l'aube de la cinquantaine, alors ministre plénipotentiaire au Brésil et père de quatre enfants, pense à l'Europe encore en guerre, revoit des paysages exotiques et d'autres qui le sont moins. Il est toujours tenaillé par ses démons, la poésie d'Arthur Rimbaud et cette femme rencontrée sur le bateau, Rosalie Vetch c'est-à-dire Ysé, dont il a reçu une lettre, pour la première fois depuis 13 ans.

En choisissant Paul Claudel pour ce Singulis, Didier Sandre confirme la place d'exception que l'auteur occupe dans son parcours de vie et d'acteur. Un véritable compagnonnage débute à ses 20 ans lorsqu'il joue *L'Échange* et se poursuit avec *La Jeune Fille Violaine* mise en scène par Jean-Pierre Dusséaux, puis *Partage de midi* par Brigitte Jaques-Wajeman et *Jeanne au bûcher* par Roberto Platé. Il est de l'aventure de l'intégrale du *Soulier de satin* par Antoine Vitez en 1987 dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon et y revient en 2021 avec celle de la Comédie-Française en Théâtres à la table. En 2018, il consacre également, au Théâtre du Vieux-Colombier, une Journée particulière à la création de cette pièce monumentale, le 27 novembre 1943.



## PAUL CLAUDEL

#### « UN POINT C'EST TOUT. POINT DIPLOMATIQUE. »

\* Cette parole que Paul Claudel fait dire à l'un de ses personnages dans Partage de midi image parfaitement la vie d'auteur et de diplomate de Paul Claudel. Né en 1868 à Villeneuve-sur-Fère (Aisne) dans une famille petite-bourgeoise, il mène de front une existence littéraire et une vie de grand diplomate. Dès 1890, année où il est reçu premier au concours des Affaires étrangères du Quai d'Orsay, son destin professionnel le fait voyager à travers trois continents - l'Amérique, l'Asie et l'Europe. Ses années au lycée Louis-le-Grand lui ont laissé le sentiment amer d'un « bagne matérialiste », et il doit à sa lecture de Rimbaud ainsi qu'à une brusque révélation divine - à Notre-Dame le soir du 25 décembre 1886 le chemin qui, en littérature, l'a conduit de l'expression des puissantes passions qui l'animaient à la pensée souveraine d'une foi quasi mystique. Pendant quarante ans, profondément charnelle, passionnée, ancrée dans la terre en dépit de ses influences symbolistes, son œuvre littéraire considérable et parfaitement originale - au sens où elle s'écrit dans l'ignorance des courants littéraires de son époque – ne fut jamais bridée par ses obligations administratives, toutes chargées de mondanités, de négociations et d'honneurs. Comme le reste de sa production (poésie, journaux, articles, commentaires bibliques), ses pièces de théâtre sont remaniées au fil du temps, en fonction de l'évolution de son analyse du profane et du religieux. Tête d'or (1890) et La Ville (1893) datent de l'époque de son premier poste de vice-consul à New York ; L'Échange, de celui à Boston; Partage de midi de celui de consul de France à Tientsin en Chine en 1906 à l'âge de 37 ans. Cette pièce, qui explore jusqu'à épuisement du sujet le désir impérieux de la chair confronté au travail de l'esprit appelé à une transfiguration divine, a pour toile de fond un épisode réel de la vie de Claudel : sa passion pour Rosalie Vetch qui, enceinte de lui, fuira accoucher en Europe.

Ajoutons que son parcours de diplomate le mène, après la Chine, à

Prague, Hambourg, Rome, Rio de Janeiro (pour son poste de ministre plénipotentiaire en 1917 et où il compose *La Messe là-bas*) et Tokyo. C'est à Bruxelles qu'il termine sa carrière administrative en 1935. À partir de cette date, il séjourne entre Paris et Brangues, tout en continuant à voyager (Genève, Alger, Londres) jusqu'en 1945. En 1946, il est élu à l'Académie française (sans avoir posé sa candidature). Il meurt à Paris en 1955.

# *LA MESSE LÀ-BAS*, EXTRAITS

#### \* ARTHUR RIMBAUD

Rimbaud, pourquoi t'en vas-tu, et pourquoi est-ce toi une fois de plus comme sur les images,

L'enfant qui quitte la maison vers la ligne des sapins et vers l'orage ? Ce que tu cherchais si loin, l'Éternité dès cette vie accessible à tous les sens, Lève les yeux et tiens-les fixés devant toi, c'est là, et regarde l'Azyme dans la montrance.

Furieux esprit contre la cage, plein de cris et de blasphèmes, C'est par un autre chemin que nous armerons nos pieds vers Jérusalem.

#### \*YSÉ

Amie de mes jours coupables, adieu! je renonce à ton épine, Je ne retrouve plus la rose au milieu de la respiration divine! Et cependant ce qui est venu vers moi, je l'accueille avec le même cœur de chair!

Il n'y a pas deux amours, comme l'a écrit Lacordaire.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

#### **Bertrand Couderc - lumières**

Formé à l'Ensatt, Bertrand Couderc a collaboré avec Patrice Chéreau pour ses mises en scène au théâtre et à l'opéra. Il travaille également avec Éric Génovèse, Luc Bondy, Jérôme Deschamps, Guillaume Gallienne, Bartabas, Vincent Huguet, Marie-Louise Bischofberger, Philippe Calvario, Bruno Bayen, Jean-Luc Revol, Philippe Torreton, Pascale Daniel-Lacombe, José Martins, Karin Serres... et régulièrement avec Jacques Rebotier, Clément Hervieu-Léger ou encore Éric Ruf – cette saison pour La Bohème au Théâtre des Champs-Élysées.

#### Othman Louati - musique

Percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français, il est membre des ensembles Le Balcon et Miroirs Étendus. Il collabore avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain ou l'Orchestre philharmonique de Radio France. Investi dans une démarche de réinterprétation du répertoire classique, il est aussi l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes. Il a récemment signé la musique de *La Réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier et l'arrangement musical d'*Orphée et Eurydice* de Gluck par Thomas Bouvet.

#### Éric Ruf - collaboration artistique

Comédien, metteur en scène et scénographe, Éric Ruf est administrateur général de la Comédie-Française depuis août 2014. Metteur en scène au théâtre comme à l'opéra, il dirige notamment *Le Pré aux clercs* de Hérold, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *La Bohème* de Puccini ou, pour la Comédie-Française, *La Vie de Galilée* de Brecht (Salle Richelieu, 2019), *Bajazet* de Racine (Théâtre du Vieux-Colombier, puis Studio Marigny), *Roméo et Juliette* de Shakespeare (Salle Richelieu, 2015), *Peer Gynt* d'Ibsen (Grand Palais, 2012), spectacles pour lesquels il réalise également la scénographie.



Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Brigitte Enguérand - Conception graphique c-album - Licences n°1- L-R-21-3628 - n°2- L-R-21-3630 - n°3 - L-R-21-3631 - Impression Stipa Montreuil (O1 48 18 20 20) - mai 2023

14 15

Réservations 01 44 58 15 15 www.comedie-française.fr



Galerie du Carrousel du Louvre 99 rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>